



1. JE LIS VITE ET BIEN.

► Cherche les mots numérotés dans les trois listes. Entoure les mots que tu as retrouvés. 

- | | | | | |
|-------------|------------|------------|--------------|-------------|
| 1. du bois | 2. rose | 3. mardi | 4. le zoo | 5. le dîner |
| 6. au feu ! | 7. un bouc | 8. la mère | 9. le retard | 10. le bus |
| toit | vélo | robe | | |
| deux | rond | sale | | |
| jeudi | grave | le dîner | | |
| le zoo | lundi | mardi | | |
| demain | bavard | dictée | | |
| le car | camion | le bus | | |
| la joie | une fée | fatigué | | |
| le père | un banc | il joue | | |
| une auto | en ville | l'examen | | |
| en laine | au feu ! | la foule | | |

2. JE FAIS DES LIENS.

► Lis le texte, puis colorie les étiquettes selon qui est désigné.

Les hirondelles installent leur nid au plafond des étables. Il est construit par les deux parents avec des brindilles et de la boue. Quand ils ont fini de garnir le nid de plumes, la femelle pond entre trois et six œufs. Deux semaines plus tard, c'est la naissance des oisillons. Le père et la mère les nourrissent avec des insectes qu'ils attrapent en vol. Ils font plusieurs centaines de voyages par jour pour alimenter les petits affamés !

3. JE COMPRENDS LES PHRASES.

► Associe le début et la fin des phrases.

1. De gros flocons de neige
 2. Le renard
 3. Les pneus
 4. Ton crayon
 5. Les phares de la voiture
- a. est mal taillé.
 - b. tourbillonnent dans le ciel.
 - c. se glisse dans le poulailler.
 - d. ne sont pas assez gonflés.
 - e. éblouissent le conducteur.

4. JE COMPRENDS LES TEXTES.

► Numérote les parties du texte dans l'ordre de l'histoire.

	Il était une fois un petit garçon qui s'appelait Pierre. Il passait ses vacances à la campagne chez son grand-père. Un matin, il alla se promener dans la prairie. Il y rencontra un oiseau, un canard et un chat. Il s'amusait avec eux quand son grand-père arriva. «C'est un endroit très dangereux, gronda-t-il, fâché. Que ferais-tu si un loup sortait de la forêt ?»
	Le chat était assis sur une branche de l'arbre, l'oiseau, sur une autre. Quant au loup, il tournait autour du bouleau et les regardait avec les yeux brillants de gourmandise !
	Le canard, lui, poussa des «coincoin» épouvantés et se mit à courir. Mais il eut beau courir, courir, de plus en plus vite, le loup le rejoignit facilement et n'en fit qu'une bouchée.
	À peine la porte fermée un grand loup gris apparut à la lisière de la forêt !
	Pierre répondit qu'il n'avait pas peur des loups, mais son grand-père l'emmena fermement par la main et referma à clé la porte du jardin.
	En un clin d'œil, le chat et l'oiseau se réfugièrent dans l'arbre.